

Tableau de Paris à cinq heures du matin



L'om - bre s'é - va - po - re, et dé - jà l'au - ro - re, de
les lam - pes pâ - lis - sent, les mai - sons blan - chis - sent, les



ses ray - ons do - re les tois d'a - lon - tour,
mar - chés s'em - plis - sent, on a vu le jour.



De la Vil - let - te dans sa car - ret - te Su -
et de Vin - cen - nes Gros - Pierre a - mê - ne ses



zon brou - et - te ses fleurs sur le quai
fruits, que traî - ne un âne ef - flan - qué.

2 Déjà l'épicière,
déjà la fruitière,
déjà l'écaillère
saute à bas du lit,
l'ouvrier travaille,
l'écrivain rimaille,
le fainéant bâille
et le savant lit.

J'entends Javotte
portant sa hotte,
crier carotte,
panais et chou-fleur.
Perçant et grêle,
son cri se mêle
à la voix frêle
du gai ramoneur.

3

L'huissier carillonne,
attend, jure et sonne,
ressonne, et la bonne,
qui l'entend trop bien,
maudissant le traître,
du lit de son maître
prompte à disparaître,
regagne le sien.

Gentille, accorte,
devant ma porte
perrette apporte
son lait encore chaud:
Et la portière
sous la gouttière
pend la volière
de dame Margot.

4

Le joueur avide,
la mine livide
et la bourse vide,
rentre en fulminant,
et sur son passage
l'ivrogne plus sage,
cuvant son breuvage,
ronfle en fredonnant.

Tout, chez Hortense,
est en cadence,
on chante, danse,
joue, 'et caetera'
et sur la pierre,
un pauvre 'hère
la nuit entière
souffrit et pleura.

5

Le malade sonne
afin qu'on lui donne
la drogue qu'ordonne
son vieux médecin,
tandis que sa belle,
que l'amour appelle,
au plaisir fidèle,
feint d'aller au bain.

Quand vers Cythère,
la solitaire
avec mystère
dirige ses pas,
la diligence
part pour Mayence,
bordeaux, Florence,
ou les Pays-Bas.

6

„Adieu donc, mon père,
adieu donc, ma mère,
adieu donc, mon frère,
adieu, mes petits.“
Les chevaux hennissent,
les fouets retentissent,
les vitres frémissent,
les voilà partis.

Dans chaque rue
plus parcourue
la foule accrue,
grossit tout à coup;
grands, valetaille,
vieillard, marmaille,
bourgeois, canaille,
abondent partout.

7

Ah! quelle cohue!
ma tête est perdue,
moulue et fendue,
où donc me cacher?
Jamais mon oreille
n'eut frayeur pareille ...
tout Paris s'éveille ...
allons nous coucher.

Tableau de Paris a cinq heures du matin

1

L'ombre s'évapore,
et déjà l'aurore
de ses rayons dore
les toits d'alentour,
les lampes pâlisent,
les maisons blanchissent,
les marchés s'emplissent,
on a vu le jour.

De la Villette¹,
dans sa charrette
Suzon brouette
ses fleurs sur le quai
et de Vincennes²
Gros-Pierre amène
ses fruits, que traîne
un âne efflanqué.

2

Déjà l'épicière,
déjà la fruitière,
déjà l'écaillère³
saute à bas du lit,
l'ouvrier travaille,
l'écrivain rimaille,

le fainéant bâille
et le savant lit.

J'entends Javotte
portant sa hotte,
crier carotte,
panais⁴ et chou-fleur.
Perçant et grêle,
son cri se mêle
à la voix frêle
du gai ramoneur.

Schilderung von Paris
um fünf Uhr am Morgen

Der Schatten verflüchtigt sich
und schon die Morgenröte
mit ihren Strahlen vergoldet
die Dächer ringsum;
die Lampen werden schwächer,
die Häuser weißer,
die Märkte füllen sich,
man hat den Tag erblickt.

Von La Villette
auf ihrem Karren
schiebt Suzon (*dim.* von Suzanne)
ihre Blumen zum Quai,
und von Vincennes
bringt Gros-Pierre ("der dicke Pierre")
seine Früchte, die zieht
ein abgemagerter Esel.

Schon die Gewürzkrämerin,
schon die Obstfrau,
schon die Austernhändlerin
springen aus dem Bett,
der Arbeiter arbeitet,
der Schriftsteller schmiedet
[schlechte Reime,
der Faulpelz gähnt
und der Gelehrte liest.

Ich höre Javotte
ihre Körbe tragend
(und dabei) rufend: Karotte(n),
Pastinake(n) und Blumenkohl!
Durchdringend und piepsig
mischt sich ihr Schrei
mit der schwachen Stimme
des fröhlichen Schornsteinfegers.

3

L'huissier carillonne,
attend, jure et sonne,
ressonne, et la bonne,

qui l'entend trop bien,
maudissant le traître,
du lit de son maître
prompte à disparaître,
regagne le sien.

Gentille, accorte,
devant ma porte
Perrette apporte
son lait encore chaud:
Et la portière
sous la gouttière
pend la volière
de dame Margot.

4

Le joueur avide,
la mine livide
et la bourse vide,
rentre en fulminant,
et sur son passage
l'ivrogne plus sage,
cuvant son breuvage,
ronfle en fredonnant.

Tout, chez Hortense,
est en cadence,
on chante, danse,
joue, 'et caetera'
et sur la pierre,
un pauvre 'hère
la nuit entière
souffrit et pleura.

Der Gerichtsvollzieher läutet,
wartet, flucht und schellt,
schellt noch einmal, und das
Hausmädchen,
das ihn nur zu gut hört,
den Verräter verfluchend
aus dem Bett ihres Herrn,
flink verschwindet
(und) kehrt in ihres zurück.

Freundlich (und) liebenswürdig
vor meine Tür
bringt Perrette
ihre noch warme Milch;
und die Portiersfrau
unter die Regenrinne
hängt auf den Vogelbauer
von der Gvatterin Margot.

Der gierige Spieler,
die Miene fahl
und den Geldbeutel leer,
kehrt tobend heim.
Und auf seinem Weg (streift er)
den weiseren Trunkenbold
seinen Rausch ausschlafend,
(der) schnarcht (und dabei) trällert.

Alles, bei Hortense,
schwingt sich im Takt,
man singt, tanzt,
spielt, "und-so-weiter".
Und auf dem Stein(pflaster)
(sitzt) ein armer Tropf,
(der) die ganze Nacht
litt und weinte.

5

Le malade sonne
afin qu'on lui donne
la drogue qu'ordonne
son vieux médecin,
tandis que sa belle,
que l'amour appelle,
au plaisir fidèle,
feint d'aller au bain.

Der Kranke schellt,
damit man ihm gibt
die Arznei, die verordnet (hat)
sein alter Arzt.
Während seine Schöne,
von der Liebe gerufen
zum erprobten Vergnügen,
gibt vor, ins Bad zu gehen.

Quand vers Cythère⁵,
la solitaire
avec mystère
dirige ses pas,
la diligence
part pour Mayence,
Bordeaux, Florence,
ou les Pays-Bas.

Wenn nach Kythera
die Einsame
geheimnisvoll
lenkt ihre Schritte,
die Postkutsche
fährt ab nach Mainz,
Bordeaux, Florenz,
oder in die Niederlande.

6

„Adieu donc, mon père,
adieu donc, ma mère,
adieu donc, mon frère,
adieu, mes petits.“
Les chevaux hennissent,
les fouets retentissent,
les vitres frémissent,
les voilà partis.

„Ade nun, mein Vater,
ade nun, meine Mutter,
ade nun, mein Bruder,
ade, meine Kleinen.“
Die Pferde wiehern,
die Peitschen knallen,
die Scheiben vibrieren,
schon sind sie abgefahren.

Dans chaque rue
plus parcourue
la foule accrue,
grossit tout à coup;
grands, valetaille,
vieillard, marmaille,
Bourgeois, canaille,
abondent partout.

In jeder Straße,
immer mehr durchlaufen,
die Menge breitet sich aus,
nimmt plötzlich zu;
Adlige, Dienerpack,
Alte, Kindergewimmel,
Bürger, Gesindel
nehmen überhand.

7

Ah! quelle cohue!
Ma tête est perdue,
moulue et fendue,
où donc me cacher?
Jamais mon oreille
n'eut frayeur pareille ...
tout Paris s'éveille ...
allons nous coucher.

Oh, welch ein Gewühle!
Mein Kopf platzt,
(ist) gerädert und gespalten;
wo [wohl] mich verstecken?
Niemals mein Ohr
erlitt ähnlichen Schrecken ...
ganz Paris erwacht ...
lasst uns schlafen gehen.

Marc-Antoine DESAUGIERS (1772-1827)⁶

¹ *La Villette*: im *ancien régime* ein Steueramt der General-Pächter (fermiers généraux) an der Stadtgrenze; heute im XIX. Arrondissement.

² *Vincennes* Vorort von Paris im Département Val-de-Marne; im *ancien régime* war der Bergfried des Königlichen Schlosses Staatsgefängnis, in dem u.a. Crébillon d.J., Diderot, Sade, Mirabeau u.a. eingekerkert wurden. Ludwig XVI. hob das Gefängnis auf; während der Revolution wurde es wieder eröffnet.

³ *écailler(ère)* Muschel- und Austernhändler(in), der seinen (die ihren) Verkaufsstand in Paris vor Gasthäusern hat; neben dem Freiverkauf versorgt der Händler auch die Gäste.

⁴ *panais* Pastinak (*Pastinaca*); Gattung der Doldengewächse mit 14 Arten in Europa und Westasien. In Deutschland kommt nur der formenreiche Gemeine P. (Pastinake, Pasternak, Hammel-, Hirschmöhre, Moorwurzel, *Pastinaca sativa*) vor, teilweise auch kultiviert; zweijährige, 30-100 cm hohe Pflanzen mit dünner, harter (Wildsippe) bzw. dicker, zarter, fleischiger, nach Möhren duftender weißer Wurzel, kantigem, gefurchem Stengel und meist einfach gefiederten Blättern; die Dolden sind fünf- bis 20strahlig, mit goldgelben Einzelblüten. Der P. ist seit dem Altertum als Kulturpflanze bekannt. Der Kartoffelanbau verdrängte den P. fast völlig. Die Samen wurden früher medizinisch genutzt.

⁵ *Cythère* = *Kythera* (Κίθηρα) ist die südlichste der Ionischen Inseln; von hier aus soll sich der Kult der Göttin Aphrodite verbreitet haben; mythischer Ort der Liebe.

⁶ *Marc Antoine Desaugiers*, franz. Dramatiker und Liederdichter; er erlangte Berühmtheit besonders durch seine zahlreichen Lieder voll echt gallischer Heiterkeit und Lebenslust.